



CCFD-Infos N° 66 – novembre 2014

CCFD du Doubs, 18 rue Mégevand 25 000 Besançon

Tél : 03 81 25 28 05 – Mél : ccfd25@ccfd-terresolidaire.org

permanence les mercredis de 14 h à 17 h

site national : <http://ccfd-terresolidaire.org/>

blog de Bourgogne- Franche-Comté :

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/bfc>



L'édito de l'équipe d'animation

« Pour une terre solidaire et fraternelle »

C'est le titre du nouveau rapport d'orientation du CCFD-Terre solidaire, qui va orienter et soutenir toutes nos actions et réflexions jusqu'en 2020.

Ce numéro de CCFD-Infos va nous sensibiliser aux champs d'action thématiques développés dans le rapport. Ils nous sont déjà familiers, mais quelquefois exprimés sous un angle nouveau : autrement dit il sera toujours question de faim et de développement.

Dans le Doubs, nous avons retenu cette année le deuxième champ d'action : « **s'engager pour une économie qui réponde à une exigence de justice et qui soit au service de tous les humains et du bien commun** ». Ce thème fait très explicitement écho à la campagne nationale démarrée en 2013 « Des multinationales hors jeu ! ».

Il faut préciser d'autre part que le rapport définit deux enjeux transversaux aux cinq champs d'action thématiques : d'abord « **l'égalité femmes-hommes** » (angle choisi par notre région Bourgogne-Franche-Comté depuis quelques mois) et ensuite « la viabilité écologique et la justice environnementale ». Nous sommes là bien en phase avec un certain nombre d'actualités récentes !

Bref, si l'on ajoute le besoin d'autres formes de financement du CCFD-Terre Solidaire ainsi que le soutien à la collecte, il y a de quoi satisfaire toutes celles et ceux qui ont de l'énergie à dépenser : avis à toutes les bonnes volontés qui seront accueillies chaleureusement...

Joseph Regnaud



Agenda

Du CCFD-Terre Solidaire :

- **Collecte nationale de rue : samedi 13 décembre à Besançon**
- **Samedi 24 janvier 2015 : Assemblée diocésaine et formation diocésaine**
- **Formation nationale au plaidoyer : 6 et 7 décembre 2014**
- **Réseau thématique : Israël- Palestine : 7 et 8 février 2015 (Paris)**

Avec des associations partenaires :

- **Marché solidaire de Noël du 10 au 21 décembre**
- **Samedi 13 décembre : 15 h Cercle de silence à Besançon,**

Collecte nationale du 13 décembre 2014

Samedi 13 décembre 2014, le CCFD-Terre Solidaire invite à collecter sur la voie publique dans le cadre de la campagne nationale. Il s'agit de la seconde fois en France et pour nous à Besançon pour la première. Ce n'est pas dans nos habitudes et certains pensent « pas plus que dans les gènes du CCFD-Terre Solidaire ».

Et pourtant...la mission première du CCFD, lors de sa création fut d'organiser une collecte pour mettre un terme au problème de la faim. Le nombre des donateurs du dimanche diminue, il faut donc intéresser d'autres personnes à la solidarité internationale et donc à la collecte.

Nos partenaires ont besoin de ce coup de pouce.

Nous ne quêtions pas pour des gens ou des projets spécifiques mais pour un pot commun, cela veut dire que nous travaillons sur les causes de la faim. Nous ne sommes pas des bienfaiteurs mais des alliés.

"Collecter n'est pas facile. C'est demander quand on aime répondre, c'est craindre que notre conviction ne fasse pas bouger. C'est se heurter à la réalité quand nous rêvons d'idéal. Nous sommes tous au CCFD-Terre Solidaire avec nos partenaires, nos alliés, engagés sur le chemin qui mène à cet idéal. Ce chemin est parfois abrupt et collecter s'apparente parfois à gravir la face nord. C'est sur ce chemin difficile que nous marchons. Mais nous marchons ensemble». Guy Aurenche.

Marché Solidaire de Noël : Square Saint Amour - Du mercredi 10 au dimanche 21 décembre 2014

Horaires : 10h à 19h 30 - (lundi : 14h00 à 19h30)

Organisé par RECIDEV (Réseau Citoyenneté Développement).

Le CCFD-Terre Solidaire du Doubs sera présent du mercredi 17 au dimanche 21 décembre

Le Marché Solidaire, c'est qui ?

Commerce équitable

Associations de Solidarité locale et internationale

Finances solidaires

Le Marché Solidaire de Noël c'est quoi ?

Art, artisanat, animations, cuisines du monde. C'est reparti pour la 14ème édition !

Des produits qui ont du sens.

Un lieu de solidarité, d'échanges et de dégustation

Un marché inscrit dans une démarche de développement durable

A ne pas manquer !

Nouvelles associations et nouveaux produits !

Animations Lutins, baladines, danses, contes, chansons, chorale, fanfare !

Musique du Monde

La Buvette bio-équitable - Restauration.

Des livres et des jeux pour tous les âges.

Rapport d'orientation 2014-2020

« Pour une terre solidaire et fraternelle »

Les racines du CCFD-Terre Solidaire sont à la fois ce qui dit le fondement, ce qui donne de la solidité, ce qui nourrit l'avenir et la croissance :

- Les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses de ce monde
- La dynamique de la dignité de la personne humaine
- La Bonne nouvelle de Jésus Christ.

Les horizons du CCFD-Terre Solidaire c'est poursuivre sa mission, inventer les actions à venir, se fixer des défis prophétiques.

La mission première du CCFD-Terre Solidaire est d'agir sur les causes structurelles de la faim, de pauvreté et des inégalités, en s'inscrivant dans une perspective de solidarité internationale et en s'investissant dans des dynamiques de transformation sociale.

Il œuvre au rapprochement des sociétés civiles d'ici et de là-bas pour un monde plus juste et plus solidaire.

Il trouve son fondement dans l'Évangile. Sa mission à l'intérieur de l'Église est de rappeler l'importance de l'attention aux femmes et aux hommes – tout spécialement les plus fragiles – d'autres continents dans une dimension de solidarité internationale.

Ses champs d'action thématiques :

- Renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaires
- S'engager pour une économie qui réponde à une exigence de justice et qui soit au service de tous les humains et du bien commun
- Renforcer les sociétés civiles et l'action « politique »
- Développer l'approche internationale des migrations
- Travailler à l'instauration d'une paix durable au service du développement.

Deux enjeux transversaux traversent les cinq champs thématiques :

- **Égalité femmes – hommes**
- **Viabilité écologique et justice environnementale**, angle nouveau par rapport au précédent rapport d'orientation. *Comme, et avec, d'autres ONG de développement, le CCFD-Terre Solidaire a constaté que la souveraineté alimentaire des États et de leurs populations se heurte désormais à des problèmes nouveaux de grande ampleur : l'essor des agro-carburants, la poussée des O.G.M., les accaparements de terre, etc. La question alimentaire devient un « business » qui intéresse les multinationales et les fonds de pension. Dans le même temps les risques environnementaux croissent, en lien avec le changement climatique. Protection de l'environnement et justice sociale se rejoignent, c'est pourquoi le CCFD-Terre Solidaire intègre dans sa réflexion et dans ses engagements la « transition écologique et sociale » qui lie l'écologique, l'économique et le social. D'où l'appui qui est apporté aux partenaires engagés dans l'agro-écologie, l'économie sociale et solidaire (microcrédit, filières directes). D'où aussi la création d'un réseau thématique « Souveraineté alimentaire » et d'un réseau « Responsabilité sociale et environnementale des entreprises » qui approfondiront l'analyse et les pistes possibles sur ces problématiques qui touchent aussi bien les pays du Nord que ceux du Sud.*

Des enjeux prioritaires :

- Renouveler la base sociale du CCFD-Terre Solidaire
- Assurer au CCFD-Terre Solidaire les ressources financières nécessaires pour être en adéquation avec l'ampleur de sa mission.
- Consolider la confiance réciproque entre les responsables de l'Église et les instances du CCFD-Terre Solidaire dans la mise en œuvre de la mission confiée au CCFD-Terre Solidaire pour l'Église et pour le monde.

Choix thématique :

Au niveau régional, la thématique retenue est : « **Égalité femmes – hommes, clé du développement là-bas et ici** » avec un plan d'action sur une durée de 3 ans.

A partir de cette thématique régionale, la **délégation CCFD-Terre Solidaire du Doubs** a choisi de travailler cette année, pour les animations et l'accueil du partenaire, sur :

« **S'engager pour une économie qui réponde à une exigence de justice et qui soit au service de tous les humains et du bien commun** ».

La campagne « Des multinationales Hors jeu ! Le marché a ses règles, les populations ont leurs droits »

La campagne "Des investissements hors jeu!", lancée en septembre 2013, pour encadrer les activités des multinationales françaises afin qu'elles respectent les droits humains, a permis une vraie prise de conscience citoyenne et de réelles avancées :

- à l'Assemblée nationale, quatre groupes parlementaires de la majorité ont déposé une proposition de loi, pour que les entreprises multinationales (EMN) françaises soient **juridiquement responsables** des impacts produits par leurs activités et **celles de leurs filiales** dans tous les pays du monde. Une telle loi permettrait aux victimes de drames, comme celui du Rana Plaza et de bien d'autres qui s'enchainent, d'accéder à la justice et d'obtenir réparation de la part de la société-mère. Cette proposition de loi est en attente depuis un an : il faut maintenant faire pression sur le gouvernement pour qu'il l'inscrive dans l'agenda législatif.
- La loi d'orientation et de programmation sur le développement et la solidarité internationale, adoptée en juin 2014, a vraiment mobilisé nos députés et donné lieu à des débats de fond sur les enjeux majeurs pour le développement : **responsabilité sociale, fiscale et environnementale des multinationales et lutte contre les flux financiers illicites dans les pays en développement.**
- Suite à l'interpellation des bénévoles auprès des candidats aux élections européennes, **45 des 73 eurodéputés français** élus se sont engagés à **porter nos propositions** pour plus d'encadrement des activités des multinationales.



A nous maintenant de faire vivre la deuxième phase de la campagne, lancée en septembre 2014, avec un titre plus percutant et **une pétition** adressée à Laurent Fabius, Ministre des Affaires étrangères et du développement

international et à Emmanuel Macron, Ministre de l'Economie :

"En l'absence de règles strictes les activités des multinationales dans les pays du Sud riment trop souvent avec violations des droits humains et accaparement des ressources, soutiens indirects à des conflits et évasion fiscale. Si le marché a ses règles, les populations ont aussi leurs droits. L'État français doit encadrer les activités de ses multinationales dans les pays du Sud afin qu'elles contribuent réellement au développement par la création d'emplois et de richesses et respectent les droits humains. Il faut pour cela que les multinationales :

- *Soient rendues juridiquement responsables de leurs actes et des atteintes aux droits humains et à l'environnement générés par les activités de leurs filiales et sous-traitants,*
- *Ne se fournissent plus en ressources naturelles qui alimentent les conflits armés,*
- *Payent des impôts partout où elles exercent leurs activités. »*

Chacun de nous peut faire avancer les droits humains en signant cette pétition ! Et en invitant ses connaissances à la signer ! Rien de plus facile, on y accède sur le site du CCFD-Terre solidaire en suivant le lien :

<http://ccfd-terresolidaire.org/petition-horsjeu>

Denières nouvelles !

- Une annonce historique : le 17 novembre, le Premier Ministre s'est déclaré favorable à la proposition de loi sur la responsabilité mère-filiale ! Alors ne lâchons pas la mobilisation.
- La plateforme des paradis fiscaux [1] vient de publier le rapport : "Que font les plus grandes banques françaises dans les paradis fiscaux ?". Le rapport analyse les 1ères publications par les banques [2] : combien de salariés ? quel chiffre d'affaires ? dans chaque pays où elles ont des filiales. La sortie de cette étude a été très remarquée par les médias. Elle prouve que la **transparence est possible** et elle montre que **les paradis fiscaux sont au coeur de l'activité internationale des banques françaises**. Ces premiers pas vers la transparence sont le fruit de

plusieurs années de mobilisation... contre une évasion fiscale qui prive les Etats du Nord comme du Sud de centaines de milliards d'euros.

[1] La plateforme des paradis fiscaux, constituée de 18 organisations, est coordonnée par Lucie Watrinet, chargée de plaider sur le financement du développement au CCFD-Terre solidaire.

[2] La loi bancaire de 2013, impose désormais aux banques françaises la transparence pays par pays : celle-ci sera complète avec la publication, exigée à partir de 2015, des bénéfices et des impôts versés.



Retour sur la conférence de Gaël Giraud :

« Notre avenir appartient-il aux marchés financiers ? »

La transition écologique : une chance pour l'humanité ? »

La conférence-débat de Gaël Giraud, organisée par sept associations [1], dont le CCFD-Terre solidaire, a rassemblé 600 personnes, le 17 octobre 2014 à Besançon.

Gaël Giraud a commencé son exposé par **une description des trois modèles possibles des économies des pays occidentaux**. Après les « *trente glorieuses* » de 1945 à 1975, (croissance et inflation fortes, plein-emploi) fondée sur une consommation élevée d'énergie fossile, impossible aujourd'hui, deux scénarios subsistent :

- celui de la *déflation* qu'il compare à un « *coma économique* » dans lequel est plongé le Japon depuis 20 ans sans pouvoir en sortir. Une déflation qui désespère les citoyens et entraîne le risque d'une sortie de route hors démocratie. La déflation des années 30, n'a été surmontée que « grâce » à la 2^e guerre mondiale !

- celui de la « *croissance molle* » que nous vivons, « *secouée par des krach financiers tous les quatre ou cinq ans, dus aux trous noirs que sont les marchés financiers complètement dérégulés et déconnectés de l'économie réelle.* »

Le « *pire* » serait que la France (et l'Europe) bascule aussi dans la déflation où est déjà plongée l'Espagne.

« Le dérèglement climatique et la finitude des ressources sont des contraintes physiques incontournables » – car on ne peut pas changer les lois de la physique ! – et constituent un « *enjeu infiniment plus important* » que l'économie.

Les travaux du GIEC, publiés en 2014, montrent que l'engagement pris par les États, de limiter l'élévation de température moyenne à +2°C en 2100, ne pourra pas être tenu, parce que les mesures nécessaires pour réduire les émissions de gaz à effet de serre n'ont pas été prises.

G. Giraud prévoit une « *facture terrifiante, comparable à l'Apocalypse de la Bible* », avant la fin de siècle. À partir d'une élévation de température de +3°C, les rendements agricoles baissent notablement, aussi en 2050, si nous sommes 9 milliards d'humains « *ce sera très compliqué de choisir entre se nourrir, nourrir le bétail pour la viande et produire des agrocarburants* ».

Les réserves de combustibles fossiles (pétrole, charbon, gaz) sont élevées, mais c'est leur extraction qui est limitée : l'agence internationale de l'énergie a révélé que le « *pic du pétrole* » avait été atteint en 2005. Le diagnostic est alors implacable : la consommation d'énergie fossile ne peut plus être le moteur de la croissance de nos économies ! Nous sommes donc devant le mur de la réalité !

Dans cet horizon très noir, quelle est donc « *la lumière au bout du tunnel* » annoncée par Gaël Giraud en début d'exposé ?

Cette lumière, c'est la **transition énergétique** (c'est-à-dire une partie de la transition écologique, non développée dans cette soirée). Le Comité des experts, dont a fait partie Gaël Giraud avec 70 scientifiques de toutes disciplines, a remis l'an dernier, un rapport proposant douze scénarios de transition énergétique. Gaël Giraud insiste sur la nécessité d'un débat démocratique sur le choix du mix énergétique futur. Les douze « *feuilles de route* » ont un point commun : ce sont les mesures incontournables d'économies d'énergie par :

- la rénovation thermique des bâtiments (40 % de la consommation d'énergie fossile et 1/4 à 1/3 des gaz à effet de serre émis),
- le réaménagement du territoire et des villes avec développement des transports publics, sans

voiture,

- le verdissement agricole et industriel : une polyagriculture proche des villes, AMAP, circuits courts, arrêt de la spécialisation des sols qui fait faire des kilomètres aux aliments avant d'arriver dans nos assiettes.

« Ces chantiers sont créateurs d'emplois locaux, on peut les mettre en route tout de suite, il n'y a aucun obstacle technique. ».

« La transition écologique c'est le grand projet politique et social qui est devant nous,... qui donnerait du sens à nos existences, car nous vivons une grande panne eschatologique depuis les années 70 (...) En 1945, la génération qui arrive à l'âge adulte a une mission très claire : reconstruire l'Europe en ruines, la génération héroïque de mes grands-parents a fait ce travail (...). La génération arrivée à l'âge adulte en 70 n'adhère plus aux grandes utopies (...) et, comme le peuple hébreu après la traversée de la Mer Rouge, elle est tétanisée de trouille ; le veau d'or qu'elle s'invente alors, c'est les marchés financiers dérégulés. ».

Gaël Giraud se fait insistant :

« La jeune génération d'aujourd'hui a la grande mission historique de mener à bien la transition écologique, cela a du sens : cela est au moins aussi extraordinaire que ce qu'a fait la génération de 45, et même encore plus héroïque ! ».

Le succès de cette soirée, est bien l'indice que ces questions - quel avenir a notre humanité ? quel projet et quelles valeurs peuvent guider nos engagements ? traversent toute la société. Quel que soit notre âge, pourquoi hésiter à avancer vers « la lumière au bout du tunnel » ?

Les organisateurs : ATD-Quart-monde, CCFD-Terre Solidaire, Collectif Roosevelt, EPI, Les Amis de la Vie, Observatoire social diocésain, Service de formation du diocèse de Besançon.

La vidéo de la **conférence** de Gaël Giraud est disponible sur YouTube, il suffit de cliquer sur le lien : https://www.youtube.com/watch?v=TPRhDrXP_1k&feature=em-upload_owner#action=share

la partie **débat** est accessible en cliquant sur le lien : https://www.youtube.com/watch?v=Sbqp_p6ad4U&feature=em-upload_owner



Le CCFD25 dans la semaine de la solidarité internationale

- **NOTRE JARDIN, LA TERRE : titre de la SOLISPHERE 2014 -**

Samedi 15 novembre : Esplanade des Droits de l'Homme à Besançon
À l'honneur : l'Agriculture paysanne, lien du local et de l'international [1]



Les Ateliers Créatifs avaient réalisé une superbe céramique représentant la Terre, sur un support en bois construit par le Lycée St Joseph, devant laquelle un « jardin » avait été installé. Ils avaient aussi réalisé, pour chaque droit retenu, de beaux panneaux représentant les différents « **droits essentiels** » avec la technique de trois intervenants sur une même affiche pliée !

Les associations avaient pris en charge les droits : à la terre, à l'alimentation, à l'éducation ..., au jeu : de vivantes activités du cirque avec des enfants de familles demandeuses d'asile...

Notre groupe – CCFD-Terre Solidaire, Ligue des Droits de l'Homme et Palestine-Amitié – a présenté une scénette (le stunt des 50 ans modifié) sur l'accès à la terre : des familles paysannes sont empêchées d'aller dans leur champ, arrêtées par des soldats commandés par des financiers et des politiques... (problèmes dus aux ventes des terrains liés au rôle des gouvernants et des multinationales...). Puis ce furent les problèmes des semences et de l'accès à l'eau.

Le CCAS de la ville proposa des soupes qui nous ont réchauffés !

Ce lieu, le seul possible cette année, n'a permis de ne contacter qu'un petit nombre de passants, alors que tant de personnes se sont investies, mais la force de notre motivation reste vive ! Nous avons toutefois distribué les tracts « le droit à la terre pour produire sa nourriture » et nous avons affiché quelques panneaux de l'expo « une terre en jeu » choisis en fonction des réflexions que nous avons prévues d'apporter ; en fait ce fut assez bref !

Le public était surtout constitué des associations participantes. La sonorisation a manqué pour maintenir en haleine un public très mobile...

Comme chaque association, nous avons eu un temps de parole en direct sur Radio-Campus présent de 14 à 16h.

Des danses, simples à reprendre, ont rassemblé tous les acteurs et quelques passants, pour clôturer la Solisphère.

Ce fut pour tout le monde une bonne occasion de nous rencontrer positivement dans nos différences !

L'équipe de Besançon

• La FÊTE DE LA DIVERSITÉ, le 16 novembre 2014



La 2ème édition de la Fête de la diversité, au Grand Kursaal de Besançon à partir de midi, a réuni environ 420 personnes en une grande fête colorée, aux multiples acteurs.

Fruit de un an de rencontres et de concertation de vingt-quatre associations – dont le CCFD-Terre solidaire – venues d'horizons culturels et géographiques différents, la Fête de la diversité est conçue pour faire découvrir des cultures d'autres pays, pour en montrer les richesses : des richesses à préserver pour construire un vivre-ensemble apaisé où chaque personne peut vivre dans la dignité. Organiser cette Fête, décider ensemble, dans une

telle diversité, c'est déjà construire une micro-société interculturelle où chacun apporte dans la confiance mutuelle une part de son « talent ». C'est ce qu'a salué, le comité national de pilotage de la Semaine de la solidarité internationale, qui a soutenu notre projet par l'octroi du « Coup de pouce ». La Ville de Besançon a aussi largement soutenu le projet et plusieurs élus et représentants de la Ville ont partagé la journée.

Nous avons pu goûter des plats africains, du Cambodge, d'Iran, du Laos, du Maroc. Partager des mets, la danse, la fête de différents pays du monde, c'est une façon d'entrer dans la culture de l'autre, créer des liens et de l'interculturel.

Cette année, pour aller plus loin dans la solidarité internationale, les associations ont invité soixante demandeurs d'asile, pour qu'ils vivent cette journée de fête : des couples jeunes, des familles avec enfants qui vivent à Besançon dans l'attente d'une réponse de l'OFPPRA[2] ou de la CNDA[3].

Cette fête a été l'occasion pour nous de rappeler que la solidarité internationale, ce n'est pas une semaine dans l'année, mais c'est un choix au quotidien de nos modes de vie : le choix qui autorise l'accès équitable de tous aux ressources de la planète et aux « **droits à l'essentiel** » [3] : droit à se nourrir, à avoir un toit, à la santé, droit d'asile... : la solidarité internationale, facteur de paix.

[1] : les « droits à l'essentiel » sont le thème de la Semaine de la Solidarité internationale depuis plusieurs années, avec en 2014, l'accent mis sur l'agriculture paysanne.

[2] : Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides

[3] : Cours Nationale des Demandeurs d'Asile

Pour en savoir plus :

Site : http://www.lasemaine.org/la-semaine-pres-de-chez-vous/animation?id_animation=10538

Pour la première fois, le Vatican a accueilli une rencontre mondiale de trois jours des mouvements populaires, pour discuter de l'exclusion et de la pauvreté. Ce n'est ni l'ONU, ni des ONG qui ont été invitées, mais des représentants de petits paysans, de pêcheurs, de migrants, d'habitants de bidonvilles, de chiffonniers venus du monde entier et de toutes religions. Ce sont, au total une centaine de mouvements portant la lutte pour les besoins essentiels : « *une terre, un toit et un travail* », thème de ces trois journées. « *Vous avez les pieds dans la boue et les mains dans la chair. Vous sentez le quartier, le peuple, la lutte ! Nous voulons que votre voix qui en général est peu entendue, soit entendue. Peut-être parce qu'elle dérange, peut-être parce que votre cri gêne, peut-être parce qu'on a peur du changement que vous exigez, mais, sans votre présence, (...) les bonnes propositions et les bons plans dont nous entendons souvent parler dans les conférences internationales restent dans le domaine de l'idée...* » a dit le pape François, dans un discours adressé d'abord aux représentants des mouvements sociaux mais aussi à nous tous.

« La solidarité est un mot qui ne plaît pas toujours ; je dirais que parfois nous l'avons transformé en un « gros mot » à ne pas utiliser. (...) C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous contre l'appropriation des biens par quelques-uns. C'est également lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, l'inégalité, le manque de travail, de terre et de logement, le déni des droits sociaux et du travail. C'est affronter les effets destructeurs de l'empire de l'argent : les déplacements forcés, les émigrations douloureuses, le trafic des personnes, la drogue, la guerre, la violence et toutes ces réalités que beaucoup d'entre vous subissent et que nous sommes tous appelés à transformer. Solidarité, entendue dans son sens le plus profond, est une manière de faire l'histoire, et c'est cela que font les mouvements populaires.

Le pape dénonce : « *lorsque la spéculation financière conditionne le prix des aliments, en les traitant comme n'importe quelle marchandise, des millions de personnes souffrent et meurent de faim. Par ailleurs, des tonnes de nourriture sont jetées. Ceci est un véritable scandale. La faim est un crime, l'alimentation est un droit inaliénable.* »

L'intégralité du discours du pape est en fichier joint : quel souffle et quelle force pour nous animer sur notre chemin !

L'équipe de communication :

Marie-Madeleine Amiotte, Jean-Pierre Amiotte, Maryse Fischer, Jean-Paul Maigrot